

TABLE RONDE : “La France de demain et l'Europe” animée par Hugo BILLARD, professeur de géopolitique en CPGE, journaliste avec Michel LUSSAULT (spécialiste de l'espace urbain et des représentations, fondateur de l'Ecole urbaine de Lyon), Bertrand BADIE, professeur des universités, Sciences Po (enseignant chercheur au CERI)

Mots-clés : Union européenne, puissance, Etat-nation, souveraineté, contrat social, nationalisme

Aiguillés par les questions d'Hugo Billard, Michel Lussault et Bertrand Badie déterminent dans quelles mesures la France est prête à s'adapter aux changements au sein de l'UE.

I. Quelle est la puissance française en Europe ?

D'après B. Badie, le positionnement des Francs (la succession des systèmes politiques français) est très difficilement décriptable car la France est un Etat-nation qui n'a pas abandonné le centralisme mais qui est aussi la première puissance à avoir souffert de la défaite vis-à-vis de puissances plus petites (Diên Biên Phu, Alger), à De Gaulle de conclure “Nous n'avons plus la puissance, mais il nous reste la grandeur”. Ce concept de grandeur (prestige, capacité d'influencer où le statut compte plus que la puissance réelle) est une idée fondamentale dans les relations internationales d'aujourd'hui. Mais dès lors, comment emboîter l'idée de statut international de la France avec l'abnégation que constitue la participation à une collectivité comme l'UE ? La première solution s'est articulée autour de la notion d'Entente franco – allemande, un couple utilitaire entre une puissance diplomatique et une puissance industrielle. Or, au lieu d'une véritable association, il s'agit plutôt d'une logique concurrentielle contraire à l'esprit européen. Dès lors, qu'est-ce que la puissance européenne ?

Pour M. Lussault, l'essor des mouvements nationalistes européens traduit un embarras par rapport à la mondialisation qui prospère sur le désarroi d'une partie des Européens face aux conséquences de la mondialisation (question de l'accès au logement, à l'emploi, à la santé). Ce constat rend indispensable la mise en place d'une pensée active et lucide de la mondialisation. Il s'agit de penser le déclin et la faiblesse de l'Europe pour réinventer l'UE et une grandeur européenne (culture, recherche, plurilinguisme) sans puissance, en dehors de toute nostalgie coloniale.

II. Quelle est la capacité de l'UE à s'affirmer comme puissance ? Quels sont les réels moyens d'action ? Y-a-t-il une complémentarité ou une concurrence entre l'UE et les Etats ?

Pour B. Badie, l'UE est à la croisée des chemins. Elle est en perte d'influence, elle a une image dégradée du point de vue économique (chômage) et politique. La défiance des citoyens est provoquée par deux causes profondes : l'échec du référendum de 2005 transformé en Traité de Lisbonne et l'élargissement de l'UE sans consultation citoyenne. Pour résoudre l'impuissance européenne, il s'agit pour B. Badie d'enrayer le conservatisme des classes dirigeantes qui tentent de préserver les intérêts nationaux par l'association des Etats au lieu de faire vivre pleinement le principe de solidarité. En outre, les acteurs politiques ont tendance à utiliser la peur de la mondialisation comme un argument électoral. Par conséquent, il manque un véritable contrat social entre l'UE et les Européens pour que la logique d'abandon de la souveraineté soit pleinement consciente.

D'après M. Lussault, la question du rapport de l'UE et de la France à la frontière est fondamentale. Repenser publiquement les limites de l'UE et l'identité européenne permettrait aux sociétés européennes de fonctionner avec une éthique (théorie de la justice de John Rawls) fondée sur un ensemble de valeurs

(hospitalité, écologie, solidarité, éducation, curiosité). Pour l'instant, l'UE en est incapable car elle est seulement un ensemble d'édifices normatifs non intelligibles. Sommes-nous encore aujourd'hui attachés à l'appareil d'Etat ?

Ressources :

- . Bertand BADIE, Dominique VIDAL, *En quête d'alternatives : l'Etat du monde 2018*, La Découverte, 2017
- . Bertand BADIE, *Quand le Sud réinvente le monde : Essai sur la puissance de la faiblesse*, La Découverte, 2018
- . John RAWLS, *A Theory of Justice*, Harvard, HUP, 1971

Pierre Troussard

Enseignant en Histoire Géographie

Lycée Français de Castilla y León